



L'APPEL DE CHARTRES

J'ose le prédire : Chartres deviendra, plus que jamais, le centre de la dévotion à Marie en Occident, on y affluera, comme autrefois, de tous les points du monde. C^{ad} Pie, 1855

N° 184 – Février 2012

L'éditorial du Président de Notre-Dame de Chrétienté

De l'espérance politique....

On connaît le mot de Charles Péguy dans *Notre jeunesse* : « Tout commence en mystique et finit en politique ». Phrase étonnante à laquelle on peut donner deux interprétations bien différentes.

Celle que ce même Péguy appelait « mysticisme républicain » se dégradant en « modernité », qu'il définissait comme « le monde de ceux qui ne croient à rien, pas même à l'athéisme, qui ne se dévouent, qui ne se sacrifient à rien. Exactement : le monde de ceux qui n'ont pas de mystique ». Cette mystique républicaine qui finit dans la petite politique des combines, elle s'illustre tous les jours sous nos yeux dans la campagne électorale présidentielle d'une ahurissante médiocrité au regard des enjeux : l'avenir de la France.

Et on peut également prendre l'expression au pied de la lettre : la mystique vient en premier, puisque d'abord, Dieu crée le Ciel et la Terre. Dieu fait de nous des mystiques, c'est-à-dire attentifs au mystère. Attentifs au Ciel et actifs sur terre. En cela, la mystique chrétienne finit en politique. Elle anoblit la politique en science du gouvernement, du service du Bien commun. C'est le sens même de notre action, de la Chrétienté : embellir la terre au nom du Ciel.



Sainte Jeanne d'Arc est le plus merveilleux exemple de mystique en politique. Même Nicolas Sarkozy, avec d'évidentes arrière-pensées, a tenu à fêter le 600^e anniversaire de sa naissance. Il a prononcé des phrases dont il n'est pas sûr qu'il mesure toute la portée : « Jeanne aime la France, elle n'appartient à aucun parti, à aucune faction, à aucun clan, Jeanne, c'est la France dans ce qu'elle a de plus singulier », a-t-il déclaré. « Puissions-nous aussi continuer à penser à elle comme le symbole de notre unité ».

Oui, Jeanne symbole de l'unité de la France, de l'unité de la mystique et de la politique, en un mot, M. Sarkozy : Jeanne symbole parfait de la Chrétienté. Et vrai chef politique.

Comme elle, nous recevons notre mission du « Roi du ciel », comme elle l'appelait. Attention, cela ne signifie pas qu'il nous faille attendre des signes du ciel pour agir. Il y a un risque certain de « quiétisme » politique qui serait une trahison. Notre mission à nous est celle de l'action, hic et nunc, sans relâche et sans vanité. Politique certes, politique des petits pas souvent : gagner à sa cause quelques âmes, témoigner, résister. Les fruits de notre action sont de la décision de Dieu, mais ils existent. Regardez par exemple les succès progressifs et

constants des campagnes pro-vie aux Etats-Unis. Constance, effort et unité. C'est cela le type de notre action. Et le fondement de notre espérance politique.

Hervé Rolland
Président de Notre-Dame de Chrétienté

Le mot de l'aumônier général de Notre Dame de Chrétienté

Les hommes d'armes bataillent, Dieu donne la victoire

Qui ne connaît cette affirmation de Sainte Jeanne d'Arc ? Elle me semble tout à fait idoine, à quelques mois de notre 30ème Pèlerinage de Chartres, lequel aura lieu en concomitance avec une période gravissime pour notre patrie.

Cette période n'est pas simplement gravissime quant au résultat des élections à venir. Elle l'est avant tout parce que les circonstances exigent de nous la réflexion nourrie par la prière.

La réflexion est le propre de l'homme. Faut-il le dire ? Elle semble bien souvent absente chez l'ensemble de nos contemporains, mais aussi, et c'est plus grave encore, chez nous, catholiques. Dieu nous a créés à Son image : Il n'a pas vu que la simple utilisation de l'esprit, mais surtout le but de cette utilisation. Car rien n'existe sans but, sans finalité. Force est de constater que notre époque favorise au plus haut degré les intelligences qui tournent en rond, tel le serpent qui se mord la queue... **L'esprit humain ne veut plus aimer Dieu, et se déteste lui-même.**

C'est pourquoi nous nous devons de participer à la nouvelle évangélisation voulue par Benoît XVI. **Pour cela, nous devons asseoir notre action sur des principes sains.**

Le plus important d'entre eux est de tout faire remonter à Dieu, l'essentiel et l'accidentel. Tout restaurer dans le Christ, comme l'a fermement recommandé Saint Pie X, est le premier pas de l'action catholique. Nous aurons l'influence de notre détermination à devenir des saints, ou plutôt à vivre en état de sainteté : car la sainteté ne se divise pas, n'existe pas plus ou moins. Elle est ou elle n'est pas. C'est donc quotidiennement et en toutes circonstances qu'elle s'établit. Sainteté de nos familles, sainteté de nos écoles, sainteté de nos métiers.



Je sais déjà l'objection : impossible dans ce monde pourri, oublieux des principes ! Mais, chers amis, et le grain de sénevé, et le levain dans la pâte, si, contrairement aux prévisions optimistes des quarante dernières années, le levain n'a pas fait lever la pâte, c'est qu'il était corrompu, qu'il ne voulait plus de la sainteté, que nous nous sommes laissés « bouffer » par le monde et ses faux principes.

Alors, redressons la barre ! La préparation de notre pèlerinage en est l'occasion divine et parfaite : tous, retrouvons nos manches. La logistique est déjà en action ; mais où en sommes-nous de nos chapitres ? Les recollections sont-elles en place, datées et localisées ? Surtout, sommes-nous décidés à nous y rendre ? Chefs de région, songez-vous à battre le rappel, convaincre les hésitants, rameuter les blasés, pour que tous s'attachent tout de suite à la proclamation de la famille, tant aimée par l'Eglise ?

Enfin et surtout, sommes-nous décidés à prier avec ferveur ? Car rien ne se fait sans la grâce de Dieu. Oui, Dieu nous demande de vivre en société, exige que nous l'organisions selon Sa loi. Mais vouloir le faire sans prier, c'est tomber dans le piège du naturalisme, dans l'illusion de la maison construite sur du sable. Au nom du pèlerinage tout entier, je demande la prière des grands et des petits, la prière en famille, en chapitre, la prière en marchant, en courant, en

travaillant, en contemplant. Je demande que la Présence Réelle illumine les intelligences et fortifie les volontés, et que la Confession chasse tout ce qui empêche nos âmes et nos corps d'être tendus vers Dieu seul.

Pour tout cela, je demande l'aide de tous nos chers monastères, de toutes les communautés qui aiment Paris-Chartres. L'esprit mondain nous reprochera certainement de nous enfermer dans notre « communautarisme » : mais charité bien ordonnée commence par soi-même. Certains que nous sommes d'avoir Dieu avec nous, nous serons certains de Le donner aux autres.

Que vive la communauté du pèlerinage !

Abbé Coeffet, aumônier général de Notre-Dame de Chrétienté

Vie des équipes

Le secrétariat : rencontre avec Ghislain et Solange

Ghislain, quelle est votre responsabilité actuelle au service du pèlerinage ?

Comment fonctionne le secrétariat avant le pèlerinage ? Pendant le pèlerinage ?

Je suis en charge du secrétariat général depuis novembre 2011. À ce titre, je veille à la coordination et l'accès aux informations des différents chefs de services, à la gestion des demandes, tant des pèlerins que des bénévoles, à l'analyse des coûts, afin de réduire les frais d'inscription, à la préparation et à l'organisation des conseils d'administration et de l'assemblée générale de l'association.

Avant le pèlerinage, je veille aux relations avec les autorités ecclésiastiques, à la coordination avec les communautés religieuses et les prêtres diocésains qui nous rejoignent (que cela concerne le suivi des invitations, ou les articles qu'ils ont la bienveillance de nous envoyer pour nous aider à préparer le dossier du chef de chapitre et le livret du pèlerin).

Je supervise également les démarches administratives, qui sont très lourdes, puisqu'il faut effectuer des demandes d'autorisation de passage ou de stationnement auprès de cinq préfetures, deux conseils généraux, une cinquantaine de mairies, l'Office National des Forêts et une dizaine de propriétaires.

Pendant le pèlerinage, ma mission consiste à gérer le flux des inscriptions, à répondre aux diverses sollicitations des pèlerins, et à servir les personnes. Après le pèlerinage, il s'agit encore d'enregistrer, dans notre base de données, les pèlerins qui se sont présentés durant le pèlerinage, et de préparer le bilan du pèlerinage.

Et pour vous Solange, comment se prépare le pèlerinage ?

Depuis octobre 2006, je travaille à mi-temps pour l'association, avec un temps de travail de plus en plus important à mesure que la date du pèlerinage approche.

En tant que chef du secrétariat, mon travail consiste à :

- m'assurer que le planning des tâches est respecté dans les délais impartis, et gérer les dates de réunions des différents services,
- transmettre les informations ou les décisions prises,
- mettre à jour les documents, dossiers administratifs et archives de l'association, qui peuvent être consultés à tout moment par les personnes habilitées,
- exécuter tous les travaux de secrétariat demandés ou prévus au planning, conformément aux instructions du Secrétaire Général, gérer le courrier reçu et le répartir,
- effectuer la mise en page du dossier de préparation et du livret du pèlerin (en liaison avec le Délégué Général), et organiser l'envoi de tous les documents relatifs au pèlerinage (tracts, affiches, badges, dossier de préparation, livret du pèlerin, bracelets, dossier des non marcheurs ...),



- diffuser par mail les communiqués de l'association et l'Appel de Chartres,
- répondre aux différentes demandes le plus rapidement possible,
- gérer et mettre à jour quotidiennement les fichiers ainsi que les inscriptions (comptabilisation, répartition par régions, remises en banque) : Un travail minutieux, mais essentiel !
- moderniser notre outil de travail, pour une plus grande efficacité, en relation avec le responsable de l'informatique,
- accueillir et animer les bénévoles qui nous aident avant et pendant le pèlerinage (recensement, formation, planification de leurs interventions, affectation et contrôle de leur travail...). Tout un programme !



Combien de personnes travaillent avec vous ?

Nous sommes quatre à travailler habituellement au siège de l'association : le Délégué Général, le Secrétaire Général, le chef du secrétariat et une assistante. Nous sommes présents, de la mi-septembre à la mi-juillet, les lundis, mardis, jeudis et vendredis, sauf l'assistante qui n'est présente que 2 jours par semaine.

Par ailleurs, de manière ponctuelle, au moment des envois de documents, avant le pèlerinage, et pour traiter les objets trouvés, après le pèlerinage, nous recevons l'aide de 5 à 10 bénévoles qui nous aident à faire face au surcroît de travail.

Qu'attendez-vous de ces bénévoles ?

Nous accueillons chaleureusement toutes les bonnes volontés : mères de famille, étudiant(e)s, retraités, qui acceptent de nous consacrer un peu de leur temps et que nous retrouvons avec joie d'une année sur l'autre. Il y aura toujours quelque chose à faire pour rendre service !

Quelles sont les perspectives et chantiers pour le secrétariat, ces prochaines années ?

Nous devons persévérer dans la modernisation des différents moyens de communication, pour être le plus efficace possible et répondre à l'augmentation du nombre de pèlerins ; par ailleurs, dans le but de ne pas faire supporter aux pèlerins une charge trop lourde, nous devons remettre régulièrement en concurrence nos différents prestataires.

Ghislain, qui êtes-vous ?

Epoux, père de cinq enfants et bientôt grand-père, je suis dégagé de toutes obligations professionnelles. Je peux donc consacrer l'essentiel de mon temps à Notre-Dame de Chrétienté et à d'autres associations !

Et vous Solange ?

Je suis épouse et mère de famille de cinq enfants (de 16 à 9 ans).

Ghislain, quel est votre plus beau souvenir du pèlerinage ?

C'était en 2000, la messe célébrée par l'abbé Claude Michel dans la Cathédrale saint Louis de Versailles, pour les chapitres enfants. L'intensité des chants et de la prière y était poignante.

Et vous Solange, votre plus beau souvenir ?

En 1996, la seule année où j'ai pu marcher avec mon époux, dont c'était la première expérience : nous avons été très marqués par la vision de cette jeunesse enthousiaste, décomplexée dans l'affirmation de sa Foi, par la gentillesse, par l'esprit d'entraide, par l'atmosphère familiale qui régnait entre les pèlerins, toutes générations confondues.



Le mot de la fin ?

La devise du secrétariat : « Servir pour qu'Il règne ! »

Vie des équipes

Rencontre avec Augustin, « dirpel » adjoint

En quoi consiste votre fonction de directeur adjoint des pèlerins ?

Rémi, le directeur des pèlerins, m'a demandé en septembre 2011 de prendre en charge, au sein de son équipe, **l'animation et la coordination des chefs de région d'Ile de France**. Notre objectif est de multiplier les occasions de rencontre et de partage entre les cadres des régions Paris Est, Paris Nord, Paris Sud et Yvelines, afin de favoriser la préparation amicale, spirituelle, doctrinale et pratique du pèlerinage.

En quoi consiste ce poste ?

Mon travail, en Ile-de-France, se décline en cinq objectifs : **diriger, encourager, susciter, transmettre, et faire remonter**.

Mes missions prioritaires durant l'année consistent à accompagner et assister les chefs de région dans leurs fonctions, avec une attention particulière en direction des nouveaux chefs de région, et à créer des occasions pour que les cadres d'Ile-de-France se connaissent mieux, se forment mieux, prient ensemble, et s'entraident lors de la préparation et pendant le pèlerinage.

Renforcer les liens d'amitiés et les liens spirituels entre les cadres de l'Ile-de-France contribue directement à vivre les 3 jours de pèlerinage plus saintement et plus joyeusement. C'est dans cet esprit que nous organisons un pot de rentrée pour tous les chefs de chapitre franciliens ainsi qu'une galette des rois autour de l'Epiphanie. Nous essayons également de dîner régulièrement avec les chefs de régions et avec les nouveaux chefs de chapitres.

J'ai également la charge d'organiser la récollection annuelle, étape essentielle qui jalonne notre montée vers le pèlerinage. Avec la récente nomination des aumôniers régionaux en Ile de France, il me revient aussi, en lien avec l'aumônier général, d'instaurer une véritable coopération entre chef de région et aumônier régional. Enfin, cette année nous allons porter une attention particulière au tractage en dehors de nos églises habituelles, pour inviter largement à venir découvrir le pèlerinage. Des tracts adaptés seront conçus à cet effet, et chaque chef de chapitre va être sollicité pour participer à cet effort missionnaire. Nous comptons sur eux pour y répondre généreusement !

J'ai également la charge d'organiser la récollection annuelle, étape essentielle qui jalonne notre montée vers le pèlerinage. Avec la récente nomination des aumôniers régionaux en Ile de France, il me revient aussi, en lien avec l'aumônier général, d'instaurer une véritable coopération entre chef de région et aumônier régional. Enfin, cette année nous allons porter une attention particulière au tractage en dehors de nos églises habituelles, pour inviter largement à venir découvrir le pèlerinage. Des tracts adaptés seront conçus à cet effet, et chaque chef de chapitre va être sollicité pour participer à cet effort missionnaire. Nous comptons sur eux pour y répondre généreusement !

Qui êtes-vous ? Que faites-vous en dehors du pèlerinage ?

Après des études de droit à Assas, j'ai rejoint la direction des Ressources Humaines d'une grande entreprise française où l'on m'a confié la gestion des ressources humaines d'une partie des filiales. A mes heures perdues, j'enseigne le droit social à l'université et je suis également officier de réserve dans l'armée de l'air. Ayant été assistant louveteaux aux scouts de Riaumont, dans le groupe de Fontgombault, je continue à participer à quelques activités de la route et me rends régulièrement à Fontgombault. Sur le plan personnel, je suis jeune marié, habite Boulogne-Billancourt et assiste à la messe dans la paroisse Saint Eugène à Paris.

Combien de temps vous prend votre engagement pour Notre Dame de Chrétienté pendant l'année ?

C'est un engagement régulier qui demande de la disponibilité et du temps. Outre les Conseils d'Administration de l'association et de coordinations du pèlerinage, les réunions de la Direction des Pèlerins, les émissions radio et les rencontres avec les chefs de région et de chapitre, je passe beaucoup de temps et d'énergie à relancer les chefs de chapitre et chefs de régions sous de multiples formes. **Patience et persévérance sont assurément au menu de l'engagement.**

Cet engagement est d'autant plus lourd, qu'en accord avec le directeur des pèlerins (qui souhaitait vivement s'entourer d'adjoints « pèlerins marcheurs » toujours au contact des réalités de la route de Chartres), je « cumule » ces fonctions avec celles de chef du chapitre Saint Maurice - Saint Eugène chef de région Paris-Sud. Je suis cependant remarquablement bien épaulé par mon bras droit, Maxence, envers qui je suis extrêmement reconnaissant pour tout ce qu'il fait, souvent dans l'ombre. Nous sommes par ailleurs tous les deux bien secondés par plusieurs adjoints, à commencer par nos épouses respectives que nous remercions également à la hauteur de l'amour que nous leur portons !



Comment avez-vous découvert le pèlerinage ? Quelles fonctions y avez-vous occupé ?

J'ai découvert le pèlerinage en 2000 avec des amis d'Assas, ils m'avaient encouragé à les accompagner dans le service circulation. Depuis je suis pèlerin-marcheur chaque année. En 2003 l'Abbé Loiseau (Missionnaires de la Miséricorde Divine) m'a demandé de créer un chapitre pour les jeunes du groupe Spes que j'animais sur la paroisse Saint André à Saint Maurice dans le Val de Marne. Ce fut l'origine du chapitre Saint Maurice qui, en 2007, m'a, en quelque sorte « suivi » sur la paroisse Saint Eugène - Sainte Cécile et qui est devenu le chapitre St Maurice - St Eugène. Je suis toujours chef de chapitre tout en ayant accepté de devenir chef de région Paris Sud en 2010 puis, en 2011, directeur adjoint des pèlerins en charge de l'Île de France.



Que vous inspire le thème de cette année ?

Ce beau thème « Famille, berceau de la Chrétienté » me paraît particulièrement enrichissant. Quel que soit l'état de vie de chacun, nous sommes tous concernés par la façon dont la famille doit être traitée aujourd'hui et nous avons tous un rôle important à jouer pour défendre les valeurs de la famille et construire la Chrétienté.

Le rapprochement de la famille et de la Chrétienté me fait penser aux paroles que le cardinal André Vingt-Trois avait prononcées lors du Salut au Très Saint Sacrement en 2010 : « Une famille est composée de personnes différentes, qui ne se choisissent pas [...], mais ces personnes sont liées de façon indestructible et indéfectible par les liens de la naissance et de l'affection. Notre naissance dans l'Eglise c'est notre baptême. Notre affection dans l'Eglise, c'est notre participation à la communion eucharistique. Notre Unité, c'est l'amour de

Dieu qui traverse chacune de nos existences et qui s'est répandu en nos cœurs par la foi. C'est parce que nous sommes membres de la même Eglise que nous avons, les un avec les autres, des relations sociales ou politiques qui sont des relations de communion et de fraternité. » Cela montre bien que ce thème de « la famille, berceau de la Chrétienté » est un thème central et capital. Il fait partie des trois points non négociables, définis par le Pape Benoît XVI, dont le premier était le thème du pèlerinage 2011 et qui s'inscrit tout naturellement à la suite du thème du pèlerinage 2010.

Quel moment préférez-vous pendant ces 3 jours de pèlerinage ?

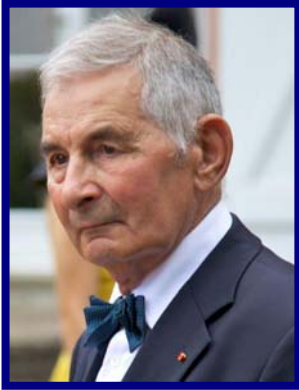
Il est difficile de choisir un moment particulier. L'arrivée le samedi matin sur le parvis de Notre Dame de Paris à 5h30 est un moment qui me tient particulièrement à cœur : outre la joie des retrouvailles, l'excitation du départ, l'anxiété de n'avoir rien oublié, c'est l'aboutissement d'une année de préparation et d'attente. Un autre moment, fort agréable pour moi, est le retour en train, avec le bonheur d'avoir réussi à rejoindre Notre Dame de Chartres, tous ensemble, tout emplit de grâces et de prières et savourant les restes de barres chocolatées et autres saucissons. Entre ces deux moments, on évoque souvent les ampoules aux pieds, les nuits trop courtes, la météo capricieuse, la fatigue... ; mais on oublie souvent de parler, parce qu'il est parfois difficile de l'exprimer, des pluies de grâces, de ces rencontres qui changent une vie, des méditations enrichissantes, de la bonne ambiance fraternelle..., tous ces petits rien qui font que nous sommes comme dans une grande famille et que nous revenons tous les ans depuis 5, 10, 20, et même 30 ans pour certains !

Quel est votre plus beau souvenir du pèlerinage ?

La messe de clôture célébrée par Son Eminence le Cardinal Castrillon Hoyos en 2001. J'avais la chance d'être dans la Cathédrale, et je garde le souvenir d'un sermon chaleureux et paternel, et de sa joie de nous retrouver à Chartres : « Je me sens heureux de pouvoir vous accompagner au terme de ce pèlerinage, puisque quand Jésus aperçut les foules qui avaient cheminé toute la nuit à sa rencontre, il en eût pitié (Mt 14, 13). Et regardez en quoi consiste la pitié de Jésus : d'une part, il les guérit tous ; et, d'autre part, il les instruisit longuement ».

Je me souviens aussi d'une de ses approches du pèlerinage : « **Le pèlerinage est un souvenir de notre foi Abrahamique. Sortons de notre terre, de ce qui est habituel ; sortir de notre terre c'est bien souvent laisser nos douleurs, nos angoisses, et aussi nos péchés, pour nous approcher de la terre promise par Dieu, une terre de paix et d'allégresse.** » Ces paroles restent encore gravées dans mon esprit.

Enseignement social de l'Eglise De l'économie divine



Jean de Saint-Chamas a été l'un des plus proches collaborateurs de Jean Ousset. Il a fondé et animé le Centre d'Etudes des Entreprises, ainsi que de nombreuses initiatives pour faire connaître l'enseignement social de l'Eglise, spécialement auprès des jeunes professionnels. Jean de Saint-Chamas a bien voulu nous confier cette fiche de travail, qui, plus qu'un écrit figé, se veut un support de travail pour animer une réunion de formation.

Pour comprendre l'enseignement social de l'Eglise, il est nécessaire de se replacer dans la perspective de l'Economie Divine, de l'action de Dieu dans sa Providence.

Dieu est le bien infini. Il est l'auteur et la source de tous les biens (Jcq 1, 17). Il est le « bonum diffusivum sui », c'est à dire qu'il est Amour, communication de biens, don de Lui-même à ses créatures. Il veut se communiquer et communiquer des biens qui sont en Lui.

Dieu donne l'être : c'est son acte créateur. Mais Il ne se contente pas de donner à ses créatures d'exister, il leur donne aussi la dignité d'agir par elles-mêmes, le pouvoir d'être causes et principes les unes des autres, et de coopérer à son dessein divin (CEC, 306).

Aux hommes, Il donne le pouvoir d'être causes intelligentes et libres, ministres et collaborateurs de sa Providence, pour la distribution des dons qu'il veut faire parvenir à chacun. Il leur fait même un commandement de s'acquitter de cette mission de charité, de faire fructifier les talents reçus pour les mettre au service du prochain, et c'est sur ce point qu'il les jugera au dernier jour (remarquez que le jugement, sur le critère du don au prochain, suit et complète la parabole des talents : « c'est bien, tu as été fidèle en peu de choses, je t'en confierai beaucoup... J'avais faim et tu m'as donné à manger... J'étais seul, malade, étranger, et tu ne m'as pas visité » (Mt 25, 14-45). Là est le fondement et la source de la communauté humaine et de la vie sociale, et aussi leur finalité (CEC 1880).

A l'opposé de l'individualisme égalitaire, l'Eglise reconnaît que Dieu nous a créés interdépendants (CEC 306-307, 340, 357), qu'il nous accorde ses dons, immatériels et matériels, par des médiateurs qui, ici-bas, sont l'Eglise, nos parents, nos enseignants et nos supérieurs, notre Patrie et les communautés où nous vivons, notre conjoint, les personnes que nous voyons, les institutions qui nous régissent et influencent nos comportements.

En effet, Dieu, dans sa sagesse, a voulu que chacun put recevoir d'autrui ce qui est nécessaire à son développement physique et moral.

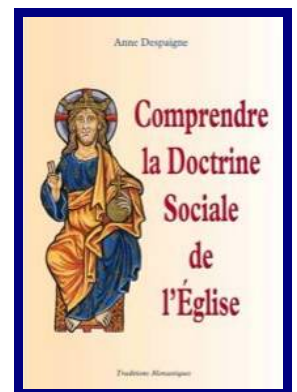
« En venant au monde, l'homme ne dispose pas de tout ce qui est nécessaire au développement de sa vie, corporelle et spirituelle. Il a besoin des autres... Les « talents » ne sont pas distribués également... Ces différences appartiennent au plan de Dieu, qui veut que chacun reçoive d'autrui ce dont il a besoin... : quant aux biens temporels, je les ai distribués avec la plus grande inégalité, et je n'ai pas voulu que chacun possédât tout ce qui lui était nécessaire, pour que les hommes aient ainsi l'occasion, par nécessité, de pratiquer la charité les uns envers les autres, et qu'ils fussent mes ministres pour la distribution des grâces et des libéralités qu'ils ont reçues de moi » (CEC 1936-1937 et sainte Catherine de Sienne, dialogue I, 7).

Voilà l'économie du don et de la gratuité. Ce que j'ai, je l'ai reçu, donc je le dois à qui n'a pas. Avoir, savoir, pouvoir, c'est pour pratiquer la charité !

« Lire, dans la foi, les dons et les talents reçus de Lui » (Christifideles Laici, 58), les accueillir avec reconnaissance et pitié, les faire fructifier et, nous faisant à notre tour ministres de ses dons, les mettre au service de ceux qui en ont besoin, tel est la vie de charité envers Dieu comme envers nos prochains, la source et le moteur de la vie sociale et économique.

Elle nous est rendue plus aisée ou plus ardue, selon que les communautés sociales et les institutions temporelles dont nous vivons aident ou font obstacle à cette communication mutuelle des biens en quoi consiste la charité : « pour que les institutions favorisent l'exercice de la vertu au lieu d'y faire obstacle » (Lumen Gentium, 36, CEC 909, 1888, 1895).

Pour aller plus loin



A. Despaigne, 152p, 12€

Conçu comme un manuel de formation, l'ouvrage aide à mettre en œuvre les consignes de Benoît XVI dans *Sacramentum Caritatis*.

Audience générale du Pape du 26 janvier 2012

Sainte Jeanne d'Arc

« Je voudrais aujourd'hui vous parler de Jeanne d'Arc, une jeune sainte de la fin du Moyen-âge, morte à 19 ans, en 1431. Cette sainte française, citée à plusieurs reprises dans le Catéchisme de l'Eglise catholique, est particulièrement proche de sainte Catherine de Sienne, patronne d'Italie et de l'Europe, dont j'ai parlé dans une récente catéchèse. Ce sont en effet deux jeunes femmes du peuple, laïques et consacrées dans la virginité; **deux mystiques engagées non dans le cloître, mais au milieu de la réalité la plus dramatique de l'Eglise et du monde de leur temps.** Ce sont peut-être les figures les plus caractéristiques de ces « femmes fortes » qui, à la fin du Moyen-âge, portèrent sans peur la grande lumière de l'Evangile dans les complexes événements de l'histoire. **Nous pourrions les rapprocher des saintes femmes qui restèrent sur le Calvaire, à côté de Jésus crucifié et de Marie sa Mère, tandis que les Apôtres avaient fui et que Pierre lui-même l'avait renié trois fois.** [...]

La compassion et l'engagement de la jeune paysanne française face à la souffrance de son peuple sont encore renforcés par son rapport mystique avec Dieu. **L'un des aspects les plus originaux de la sainteté de cette jeune fille est précisément ce lien entre l'expérience mystique et la mission politique.** Après les années de vie cachée et de maturation intérieure s'ensuivent deux brèves, mais intenses années de sa vie publique: une année d'action et une année de passion. [...]

Le Nom de Jésus invoqué par notre sainte jusqu'aux derniers instants de sa vie terrestre, était comme le souffle incessant de son âme, comme le battement de son cœur, le centre de toute sa vie. Le « Mystère de la charité de Jeanne d'Arc », qui avait tant fasciné le poète Charles Péguy, est cet amour total pour Jésus, et pour son prochain en Jésus et pour Jésus. Cette sainte avait compris que l'Amour embrasse toute la réalité de Dieu et de l'homme, du ciel et de la terre, de l'Eglise et du monde. Jésus est toujours à la première place dans sa vie, selon sa belle expression: « Notre Seigneur premier servi ». **L'aimer signifie toujours obéir à sa volonté. Elle affirme avec une totale confiance et abandon: « Je m'en remets à Dieu mon créateur, je l'aime de tout mon cœur ».** [...]

Jésus est contemplé par Jeanne comme le « Roi du Ciel et de la Terre ». Ainsi, sur son étendard, Jeanne fait peindre l'image de « Notre Seigneur tenant le monde » : icône de sa mission politique. La libération de son peuple est une œuvre de justice humaine, que Jeanne accomplit dans la charité, par amour de Jésus. **Elle est un bel exemple de sainteté pour les laïcs engagés dans la vie politique, en particulier dans les situations les plus difficiles.** La foi est la lumière qui guide chaque choix, comme témoignera, un siècle plus tard, un autre grand saint, l'anglais Thomas More. En Jésus, Jeanne contemple également toute la réalité de l'Eglise, l'« Eglise triomphante » du Ciel, comme l'« Eglise militante » de la terre. Selon ses paroles, « c'est tout un de Notre Seigneur et de l'Eglise ». Cette affirmation, citée dans le Catéchisme de l'Eglise catholique, possède un caractère vraiment héroïque dans le contexte du Procès de condamnation, face à ses juges, hommes d'Eglise, qui la persécutèrent et la condamnèrent. Dans l'Amour de Jésus, Jeanne trouve la force d'aimer l'Eglise jusqu'à la fin, même au moment de sa condamnation. [...]



Vie de l'Eglise

Mgr Brouwet nommé évêque de Tarbes et Lourdes

Le Pape Benoît XVI, ayant accepté la démission de Mgr Perrier, a nommé le samedi 11 février 2012, fête de Notre-Dame de Lourdes, Mgr Nicolas Brouwet, jusqu'à présent évêque auxiliaire de Nanterre, évêque de Tarbes et Lourdes.

Mgr Brouwet était à nos côtés lors du pèlerinage 2011, où il a célébré la messe et prononcé l'homélie du lundi de Pentecôte (parue dans l'appel de Chartres n°181 et dont l'enregistrement est disponible sur le site Internet de Notre-Dame de Chrétienté). **Mgr Brouwet est également intervenu lors de notre Université d'Automne du 20 novembre 2010** (son intervention est disponible sur notre site Internet dans le tiré-à-part du n°178 de l'Appel de Chartres).



Interview lors du pèlerinage 2011

Monseigneur, vous êtes familier du pèlerinage et au milieu de nous depuis ce matin. Pouvez vous nous en dire plus sur votre présence ?

Mgr Brouwet - Comme prêtre, je suis venu plusieurs fois sur les routes de Chartres. Aujourd'hui, je viens en tant qu'évêque. J'ai marché ce matin avec plusieurs chapitres, notamment le chapitre Saint Cyprien (chapitre des musulmans convertis, NDLR). Je viens en tant qu'évêque pour encourager les pèlerins et prier avec eux, pour être là où sont les brebis.

Quelle signification particulière revêt pour vous la forme extraordinaire du rite ?



Mgr Brouwet - Quand j'étais prêtre, mon évêque m'a demandé de célébrer la messe selon la forme extraordinaire, que je ne connaissais pas. Je l'ai fait par obéissance et pour travailler à la réconciliation de l'Eglise.

En voyez-vous les fruits aujourd'hui ?

Mgr Brouwet - Je pense que la réconciliation est acquise. Elle est derrière nous. Les gens qui viennent ici sont des baptisés. Ils viennent d'un peu partout, et ne sont pas tous familiers de la forme extraordinaire.

Quelques mots sur le pèlerinage...

Mgr Brouwet - Ce pèlerinage est un véritable itinéraire spirituel. Un pèlerinage est un beau moment pour se convertir, pour former l'Eglise. C'est une belle proposition à l'Eglise de France, à l'Eglise d'Île de France en particulier.

... et sur le thème de l'Évangile de la Vie!

Mgr Brouwet - Je suis pour ! L'enjeu est de faire comprendre aux gens qu'il s'agit d'une question centrale, une question de vie humaine ; il ne s'agit pas d'une question latérale ou subsidiaire. Cela touche la vie personnelle et toute la société. Que fait-on de la personne souffrante aujourd'hui ? Que fait-on du plus faible ?

Sur vos agendas...

- | | |
|-------------------------------------|---|
| 8 mars | Le Pèlerinage sur Radio Courtoisie entre 18h et 18h30 |
| | Daniel Hamiche recevra en première partie de son émission les responsables de Notre Dame de Chrétienté. En région parisienne sur 95.6 MHz et partout en France sur internet. |
| 14 mars | Messe de préparation au pèlerinage |
| Paris VIIe | Messe chantée à 19h45 dans la Chapelle de la Vierge au chevet de l'église Saint-François-Xavier, célébrée par Monsieur l'Abbé Le Coq, aumônier des régions Paris-Nord et Paris-Sud. |
| 17 mars | Recollecion des régions Yvelines, Paris-Sud, Paris-Nord, Paris-Est |
| Paris | Au Centre Ozanam |
| 17 mars | Recollecion de la région Est |
| Epinal | |
| 17 mars | Recollecion de la région Rhône-Alpes |
| Francheville | A la maison Saint Padre Pio |
| 17-18 mars | Recollecion de la région Centre |
| Fontgombault | |
| 31 mars-1^{er} avril | Recollecion des régions Provence et Rhône-Alpes |
| Le Barroux | A ND de l'Annonciation au Barroux |
| 14-15 avril | Recollecion des régions Ouest, Bretagne et Normandie |
| Chéméré | |
| 26, 27, 28 mai 2012 | 30^{ème} Pèlerinage de Pentecôte |
| | Sur le thème « La Famille, berceau de la chrétienté » |

Retrouvez notre actualité sur www.nd-chretiente.com

Le livre du mois : Historiquement incorrect, de Jean Sévillia



En France, plus que jamais, le passé s'invite dans le débat d'idées, mais sur le mode polémique. En dix chapitres, en voici autant de grands exemples : Quelle a été vraiment la part des Arabes dans la transmission du savoir antique au Moyen Age ? L'Eglise a-t-elle fait obstacle à la science ? A qui a profité la colonisation ? La Première et la Deuxième Guerre mondiale ont-elles été menées au nom des droits de l'homme ? Quel rôle l'immigration a-t-elle joué dans la construction de la France ? Quelle est la place de l'islam dans notre histoire nationale ?

Editions Fayard, 360 pages, paru le 19 octobre 2011

Bulletin de liaison des pèlerins de la Pentecôte publié par l'association Notre-Dame de Chrétienté

49 avenue de Paris 78000 Versailles Tél. : 01 39 07 27 00

Site Internet : www.nd-chretiente.com

Messengerie : information@nd-chretiente.com

ISSN 1141-7684. N° 184, février 2012

Directeur de la publication : Hervé Rolland

Photographies : Notre-Dame de Chrétienté

Commission paritaire : AS 71338.

Dépôt légal à parution.